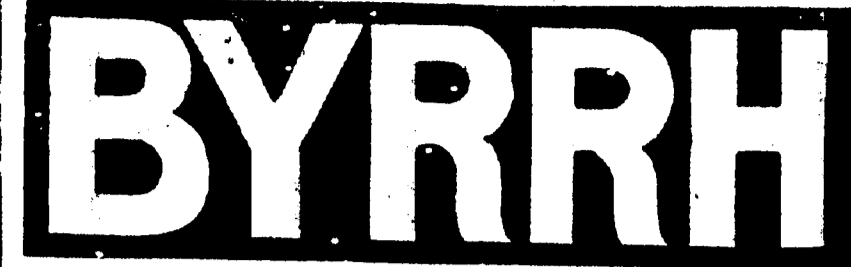


VIN TONIQUE et APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans



LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page. droit international, en ce qui touche l'action militaire susceptible d'être exercée, dans l'avenir, par les sous-marins allemands. La note paraît devoir partir pour Berlin, à l'adresse de l'ambassadeur Gérard, demain ou après demain, et tout aussitôt son texte sera porté à la connaissance du public. Jusque-là, le personnel officiel de la Maison Blanche n'en fera connaître ni les éléments, ni la teneur. P. H. ERMONT.

PERTE D'UN VAPEUR.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 20 juillet. — Le vapeur russe "Radelzky" jaugeant 118 tonnes et ayant 275 pieds de longueur a été torpillé et coulé dans la Baltique le 17 par un sous-marin allemand.

UN NOUVEAU CREDIT DE GUERRE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 20 juillet. — Une nouvelle demande d'un crédit de \$150,000,000 a été introduite à la chambre des communes; ce n'est pas un nouvel emprunt mais plutôt une sanction des dépenses courantes couvertes par les fonds disponibles. Le chiffre total des subventions de guerre est de \$650,000,000.

UN SYNDICAT INDUSTRIEL.

Pour fabriquer des armes et des munitions.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Birmingham, 20 juillet. — Un groupe d'industriels et de banquiers discutent un vaste plan réunissant des usines, fabriques et établissements de produits d'acier afin de manufacturer des shrapnells et des balles. La Russie commanderait, dit-on, des projectiles pour la valeur de plusieurs millions de dollars, à ce syndicat.

FIN DE LA GREVE DES OUVRIERS MINEURS.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Cardiff, principauté de Galles, 20 juillet. — Le ministre des munitions David Lloyd George lequel est venu ici avec plusieurs de ses collègues pour conférer avec les chefs des grévistes a réussi à arriver à une entente complète qui termine la grève immédiatement.

UN EMPLOYE INFIDELE.

Condamné pour un cambriolage de \$8000. Mobile, Ala., 20 juillet. — William T. Meriwether, âgé de 21 ans, vient d'être condamné à deux ans et demi d'emprisonnement pour avoir dérobé la somme de \$8000 du coffre-fort de la compagnie "Southern Express" à Mobile.

UN FIASCO.

Les ouvriers de la fabrique Remington ne sont pas en grève. Bridgeport, Conn., 20 juillet. — La grève des ouvriers de la fabrique de munitions de la Remington Company, qui devait avoir lieu aujourd'hui ne s'est pas déclarée. Les hommes ont accepté les propositions des gérants de la fabrique, de travailler huit heures par jour.

UN DEPUTE ALLEMAND FRANCO-PHILE.

Le député socialiste du Reichstag, Pégrotes, est expulsé de la région de Strasbourg, et devra résider jusqu'à la fin de la guerre dans le village de Goldsminder. Cette mesure est motivée par l'attitude francophile du député.

L'OEUVRE DE L'ARTILLERIE LOURDE.

D'une lettre particulière d'un officier actuellement au front, nous extrayons le passage suivant: "Un fait avéré, c'est qu'aucun ouvrage militaire ne résiste à une puissante artillerie, mais il fait qu'elle regorge de munitions. Je visitais, après un des derniers combats, un terrain où les allemands s'étaient terrifiés et merveilleusement organisés pour résister à notre offensive. Vingt-quatre heures d'une canonnade furieuse avaient tout bouleversé: tranchées, affossés, fils de fer réduits en mottes, arbres hachés, un vrai chaos où d'innombrables débris humains venaient à tous les vents."

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page. Théodore-Henry, Marie Sermet, Schiller, Lucien-Victor-Maunier, Eugène Lautier, E. Hement, Paul Desachy, Charles Beauquier et, enfin le dix-septième survivant du tableau, l'auteur de ces "Billets Parisiens" qui passent avec ce souci de vérité et d'indépendance tranquille qui n'est pas toujours facile. Que nous en avons vu passer de ces témoins de l'actualité dont la foule acclamait les noms et qui ont disparu de la scène parisienne après des journées de vogue, de gloire, — et de gloriole. Il est pourtant relativement facile, en dépit de quelques négligeables rivalités, de garder sa place; c'est d'abord d'être simple, modeste et de ne jamais sortir de son rang, de se libérer de toute aigreur et de toute envie pour d'autres qui furent mieux doués ou peut-être plus chanceux. Et encore qui sait? Le Poète latin avait raison, on ne peut vraiment dire d'un homme qu'il a été heureux que lorsqu'il est mort, quand ils arrivaient au terme, leur char heurtait à une pierre quelconque et la chute suivait au tournant du chemin.

Défaut d'autre philosophie, un coup d'œil sur le tableau de Laissez-nous nous apprend l'inanité des querelles. Le principal est de marcher droit, de rester fidèle aux idées qu'on a adoptées et au libre examen de soi-même et des voisins. JEAN-BERNARD.

La Mobilisation Scientifique

L'Allemagne a appelé à son secours tous ses savants: depuis le début de la guerre, la chimie, l'optique, l'électricité, la physique vibratoire ont été la gement et de façon incessante mises à contribution. Qu'a-t-on fait en France? Et quelle est la portée exacte de la communication faite il y a deux jours par le sous-secrétaire d'Etat de la guerre à l'Académie des sciences? Nul n'est plus autorisé à nous le dire que le professeur Appell, Joven de la Faculté des sciences, et qui, au moment de la déclaration de guerre présidait l'Institut. Dès le 4 août, nous dit-il, l'Académie des sciences se mettait à l'absolue disposition du ministre de la guerre. Des sous-commissions étaient constituées dans lesquelles chacun de nous, suivant sa compétence spéciale, pouvait examiner les problèmes qui lui étaient soumis. La plupart d'entre nous étaient en même temps membres de la commission — très élargie au mois d'août — des inventions concernant les armées de terre et de mer. Ils eurent donc toutes les facilités pour se livrer à un travail utile. Mais lorsque le gouvernement prit la sage mesure de se rendre à Bordeaux cette commission ne put le suivre. Elle se trouva dès lors séparée des organismes qui pouvaient avoir besoin de ses conseils — les différentes directions du ministère de la guerre — et dès lors son rôle fut singulièrement restreint. Mais les laboratoires continuèrent, chacun pour son compte, les recherches entreprises: à la Sorbonne, à l'École normale supérieure, à l'Institut Pasteur, à la Faculté de médecine, partout en un mot on abattit de la besogne, et l'on peut affirmer que de ces travaux sont sorties des améliorations considérables. L'aviation, en particulier, a eu à se féliciter tout spécialement de ces recherches qui lui ont fait accomplir de tels progrès qu'on peut dire qu'elle a été totalement transformée. La commission des inventions a repris aujourd'hui ses travaux, mais elle est littéralement submergée par le flot toujours montant des inventions. L'état de guerre a particulièrement surexcité le cerveau des inventeurs et on nous soumet les choses les plus invraisemblables et les plus folles. C'est ainsi qu'on nous a proposé entre mille autres choses de placer sur la tête de chiens un revolver dont la gâchette serait actionnée par un fil relié à la mâchoire. En lâchant les chiens sur les troupes ennemies, ils devraient se mettre à aboyer et actionner ainsi automatiquement leurs revolvers. Un autre ne voulait-il pas que, au-dessus de nos tranchées, soit installé un appareil qui aurait reçu les balles allemandes et, après leur avoir fait suivre un trajet en spirale, les aurait renvoyées dans les lignes opposées. La destruction des zepplins par des faucons spécialement dressés nous a été suggérée nombre de fois! La commission examine tout, cependant, ne voulant rien laisser perdre. Mais un autre organisme, purement destiné à la recherche et à l'étude, s'imposait. Le sous-secrétaire d'Etat a pensé à l'Académie des sciences, et par elle tous les laboratoires dont elle

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page. général Carranziste ayant évacué la place pour se mettre à la poursuite de Villa. Enrique Lorente, agent villiste à Washington, a présenté une protestation au secrétaire d'Etat contre l'occupation de la ville frontière de Naco, Sonora, par 300 soldats constitutionnalistes. L'investissement de Naco est une violation de la convention signée par des représentants de Villa et de Carranza et approuvée par le général Scott de l'armée des Etats-Unis stipulant que toutes les villes frontières soient déclarées places neutres. Un télégramme de la Galveston dit que des expéditions d'or et d'argent en barres venant de Pachuca ont été portées à Vera Cruz, pour être transportées à New York.

peut disposer était tout indiquée pour cela. Il ne manquait qu'un agent de liaison entre ceux qui sont chargés de mettre en pratique les procédés nouveaux et ceux qui les étudient. Il existe désormais. Les chercheurs qui avaient une idée pourront demander aux officiers délégués auprès de chaque sous-commission de notre Académie si elle répond à un véritable besoin, quelles sont ses chances de réalisation et dans quelles conditions elle doit être étudiée. Les chefs d'armée, de leur côté, pour ront nous demander s'il ne serait pas possible de réaliser tel ou tel dispositif, de construire tel ou tel appareil qui leur paraîtrait utile. Après la mobilisation scientifique effectuée depuis dix mois, c'est une heureuse concentration qui est ainsi opérée. L'union deviendra de plus en plus étroite entre les savants, les ingénieurs et les officiers commandant les troupes. Nous nous étions longtemps refusés à demander à la science ce qu'elle peut posséder de ressources qu'on pourrait appeler malaisantes. Nous ne voulions ni brûler, ni asphyxier, ni empoisonner nos adversaires. Leur façon de procéder nous a obligés à renoncer à tant de magnanimité. Aujourd'hui, nous répondrons œil pour œil, dent pour dent. La science française, alerte, personnelle, vivante, féconde, ne saurait céder le pas à la science allemande lourde, partout empreinte et capable seulement de s'adapter les idées géniales de ses voisins. LUCIEN CHASSAIGNE.

LE CONFERENCIER SANBERG.

En route pour la Nouvelle-Orléans. Washington, 20 juillet. — M. Henry O. Sanberg, conférencier de l'Union Panaméricaine est parti ce soir pour la Nouvelle-Orléans. Il se rend dans l'Amérique Centrale dans le but de faire de la propagande pour conseiller et encourager des rapports commerciaux entre les pays latins et les Etats-Unis.

LE GENERAL DES CAPUCINS ET LA GUERRE.

Les hautes autorités militaires Italiennes ont vivement félicité et remercié le P. Venance, de Lisle en Rigault, général des Capucins, à propos de la lettre très patriotique qu'il a adressée aux capucins italiens pour les exhorter à accomplir avec fidélité et enthousiasme leur devoir envers la Patrie, comme aux armées, infirmiers et soldats. L'acte de ce supérieur général des Capucins a été d'autant plus apprécié que le P. Venance est français; le général d'un grand Ordre disait à ce propos: "Il n'y a qu'un français pour trouver des paroles aussi patriotiques et pleines de tact en un moment aussi délicat et aussi difficile."

LES PRIVILEGE DES DEPUTES JOURNALISTES.

Le commandement général refuse à tous les journalistes l'autorisation de visiter les champs de bataille où nos troupes opèrent encore. Par contre, certains députés qui sont journalistes ont cette autorisation et peuvent écrire des récits très circonstanciés sur ce qu'ils ont vu grâce à ce privilège. Les Syndicats se concertent en ce moment pour établir une ligne de conduite égale; si les députés visitent les champs de bataille comme députés, rien à dire; mais s'ils les visitent comme journalistes et qu'ils se servent de cette facilité pour faire des articles de journaux, il y a là une question qui porte évidemment préjudice à la presse et qu'il est absolument nécessaire de régler.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page. forcé un passage de la Volitz et pénétré les positions élevées de l'ennemi, faisant 3000 prisonniers. Les troupes du général Kirubach en ont fait 1700 plus 12 officiers. Nos succès alliés ont brisé la résistance de l'ennemi qui actuellement est en retraite sur toute la ligne. Dans la Glacie orientale la situation n'a pas changé; l'ennemi a attaqué notre front sur le Dniester.

CHEMINS DE FER

NEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

Table with columns: Station Union, DEPART, Texas and Pacific R. R., Texas Express, Texas-Colorado Limited, etc.

N. O., T. & M. R. R. Frisco Lines.

Table with columns: Station Terminus, rue Canal, "THE CALIFORNIA SPECIAL", DEPART, No. 1 - Houston, Galveston, Grand Canyon, etc.

Illinois Central R. R.

Table with columns: Station Union, DEPART, Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati, etc.

Louisville and Nashville R. R.

Table with columns: Au Pied de la rue du Canal, ARRIVEE, New York et Nouvelle-Orléans Limited, Washington et New-York, etc.

New Orleans Great Northern R. R.

Table with columns: Station Terminus, rue Canal, DEPART, Tous les Jours Excepté Dimanche, Jackson, Columbia, Tyertown, Folsom, Bogalusa et Intermédiaire, etc.

Yazoo and Mississippi Valley R. R.

Table with columns: Station Union, DEPART, Tous les Jours Excepté Dimanche, Jackson, Columbia, Tyertown, Folsom, Bogalusa et Intermédiaire, etc.

PROHIBITION

THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B. (Continued from yesterday)

III. The Two-Wine Theory.

The two-wine theory, which would distinguish between intoxicating and non-intoxicating wines of the Bible, will not stand the test of honest criticism. Whenever its translators use the word "wine" they cannot mean anything but "fermented grape juice." There is not a lexicographer who gives it any other meaning. Even the unfermented grape juice of the present day is not labeled wine, and if it should be, it would be a misnomer. Webster defines wine to be "the fermented juice of grapes," and the same definition may be found in all standard dictionaries. It is more than a paradox, it is a real contradiction in terms, to speak of unfermented wine, for that would be spelled out: "unfermented, fermented grape juice." It will not mend matters to say that the Hebrew "Yayin," the Greek "Oinos" and the English "wine" are generic terms, including all kinds of wine. So they are. But they only include genuine wine, not such unfermented liquids as are not yet wine, or prevented by some chemical process of preservation from ever becoming so.

From Genesis to Revelation there is not a single bit of evidence to show that among the Bible wines some were intoxicating and others non-intoxicating. Whatever has been evolved to the contrary is the cobweb of a prejudiced brain, easily brushed aside by comparisons and facts. It is a theory not much more than a half century old, but untenable as it is, it serves the purpose of a subterfuge for those who, in order to find scriptural sanction for an impracticable and unethical public measure, do not hesitate to twist God's word out of its plain and universally accepted meaning. They would deny Christ Himself if they could convince themselves that He approved (which, as we shall see, he undoubtedly did) of a moderate use of wine. Even the poetic phrase, "fruit of the wine," which the Savior used at the Last Supper, was but a repetition of the Jewish formula pronounced at the Passover feasts, and "blood of the grape," a figurative expression for wine.

So "Tirosh," the Hebrew for must, is translated "wine," because it is a natural process for grape juice first to be must, and then by fermentation

France, Russie et Italie

Suite de la 1ère page.

Bug violents combats contre l'ennemi qui franchit le front Skomarsky-Sokol le 18. Sur le Dniester-la bataille continue; pas d'autres engagements dans les autres directions.

Rome, 20 juillet. — Le communiqué officiel suivant annonce que l'offensive sur le front de Cadore dans le district de Falzarego et dans la vallée Supérieure d'Ansel tourne en notre faveur. En Carniole nous avons opposé un violent feu du fort Hermann au nord-est de Plezzo et faisons des dégâts chaque jour. Sur l'Isonzo nos efforts journaliers et persévérants nous préparent le succès. Notre occupation du plateau de Carso nous a mis en possession de plusieurs lignes de tranchées bien protégées et fortifiées; nous les avons prises d'assaut et avons fait deux mille prisonniers y compris 36 officiers; six machines à tir, 1500 fusils et une grande quantité de munitions constituent notre butin.

to become wine. Dr. Howard Crosby, of the Presbyterian Church, who pronounced the two-wine theory as being without foundation, writes: "Must stands to wine just as dough stands to bread; and must may be called wine just as dough may be called bread." It is a metaphoric expression for wine, just as dough is for bread. If the sacred writers had intended must to mean "unfermented grape juice, artificially preserved," they would have used some epithets to distinguish it from the must which naturally turns into wine, and made their meaning clear. Their failure to do so is corroborative proof that "Tirosh" and "Yayin" are interchangeable terms, both meaning wine. Thus wort in the brewery vats may be properly designated beer before the process of fermentation has set in. (To be continued.)

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 21 juillet 1915. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert; vents légers et variables. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: Heure - Température 7 a. m. 75 9 a. m. 78 11 a. m. 82 1 p. m. 85 3 p. m. 88 5 p. m. 90 Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 20 juillet 1915, à la Nouvelle-Orléans: Heure - Temp. Vent. Plus. 7 a. m. 75 NW-10 59 7 p. m. 86 W-5 52

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est. La route du 'NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited' Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Bureau des billets, 201 rue St-Charles.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 3ème District. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.